

l'Éphémère



"Mais l'on me doit surtout la publication de ce journal qui donne les nouvelles précises non des hommes, immuables par définition, mais de tout ce qui est par rapport à eux éphémère..."

Jean GIRAUDOUX.

numéro 29

Janvier 1944

ORGANE DE LIAISON DU STALAG IX A.



J'ai reçu des services de la Délégation de Berlin une lettre à l'occasion des Fêtes de la Noël. Je vous en adresse quelques extraits:

"Noël, vous le savez, est la fête de l'espérance et c'est donc la plus grande fête des prisonniers. Mais Noël est aussi la fête de l'union et c'est à quoi je vous propose de réfléchir pendant ces journées de fête.

"Après de l'enfant qui sera appelé Dieu d'amour et qui par ses souffrances et par sa mort obtiendra le rachat de tous, de cet Enfant dont la naissance est saluée par des hymnes d'allégresse sont venus se prosterner côte à côte, d'humbles bergers guidés par les chœurs des Anges et des Grands de la terre conduits par la lumière du Ciel. Cet Enfant est né pour enseigner aux hommes la CHARITE, pour combattre la HAINE, pour prêcher l'UNION. Il exaltera tout ce qui peut contribuer à l'union: l'Amour du prochain dont il a sans cesse donné l'exemple, la Famille dont il a voulu connaître les joies, le travail dont il a fait comprendre la beauté, la Patrie dont il a reconnu la légitimité. Dans toutes les familles de France, avec plus ou moins de foi, mais avec une égale ferveur, c'est la naissance de l'Enfant Jésus que l'on commémore le soir de Noël, c'est l'Amour que l'on fête c'est l'union que l'on réalise, au moins un moment autour de la crèche ou de l'arbre traditionnels.

"Puisse aussi cette union se faire en ce quatrième Noël d'épreuve, dans la grande Famille des Français. Les Prisonniers qui ont compris mieux que beaucoup d'autres, les nécessités et les bienfaits de l'Union, doivent prendre en tout cas la résolution de la réaliser autour d'eux à leur retour. C'est une des tâches qui les attendent, c'est un devoir qui leur incombe, et auquel ils doivent se préparer.

"Nous aurions désiré que la présence de l'un des nôtres auprès de Vous, en ces jours où l'éloignement se fait particulièrement sentir, vous apporte un peu de réconfort, un peu d'air de France, et le salut très paternel du MARECHAL auquel l'Ambassadeur a justement rendu visite ces derniers jours."

Capitaine Raffalli. Officier-Conseil du W. I. IX.

UNE NOUVELLE ANNEE A MODELER!



UNE PEINE! UNE JOIE...

Les mots me manquent pour vous exprimer à nouveau la reconnaissance des P. G. du Kdo 896 devant le magnifique élan de solidarité des camarades des Kommandos qui après ceux du camp ont organisé en notre faveur une collecte en nature dont le résultat nous rend un si grand service dans les moments difficiles que nous traversons.

Nous, qui connaissons la valeur d'une cigarette, d'une barre de chocolat, d'un lainage, d'un morceau de savon, pouvons apprécier le geste d'entraide de ceux qui ont su prélever sur leur part souvent maigre, pour en faire bénéficier ceux d'entre leurs camarades qu'ils savaient plus nécessiteux qu'eux-mêmes.

Comme je vous l'ai déjà dit par ailleurs, cette manifestation spontanée de l'esprit affectueusement fraternel qui règne dans le monde prisonnier, nous permet d'augurer que notre unité forgée dans des circonstances parfois tragiques constituera une force agissante qui contribuera utilement à la reconstruction d'une France nouvelle unie, forte et heureuse...

M. PAURON 24. 591 IX C H. d. C. du Kdo 896

40 E 1059 R3

SERVICE DES ETUDES



Lu dans la presse universitaire :

★ **Loi du 28 Juin 1943** relative aux P. G. fonctionnaires, agents des services publics et candidats au service public.

L'article 4 prévoit " un contingent d'emplois de début mis en réserve jusqu'après le rapatriement général des P. G.

Article 5 : En vue de rétablir une situation normale au regard de l'avancement pour les fonctionnaires et agents prisonniers qui n'en auraient pas déjà bénéficié, les mêmes règlements et conventions collectives, détermineront, pour les emplois autres que ceux de début, ceux d'entr'eux qui seront mis en réserve pour les dits fonctionnaires et agents ou auxquels il ne pourra être pourvu qu'après leur retour. De plus, des mesures diverses (pour le choix de résidence, la limite d'âge, les dispenses de titres, les conditions et études de la captivité, les concours et examens réservés aux P. G., etc.) destinés à maintenir ou à rétablir l'égalité entre les anciens prisonniers de guerre et leurs concurrents sont envisagés.

★ **2-8-43-L'Enseignement primaire** : "Les enfants sains, mais exposés dans leur famille à des contacts avec des tuberculeux peuvent être recueillis pour la durée de la période contagieuse, par l'Oeuvre Grancher, 16 rue de l'Abbé de l'Epée, Paris.

★ **Ecole de plein air** : Un des problèmes les plus importants qui se posent actuellement étant celui de la santé des enfants des prisonniers et des soldats victimes de la guerre, la Croix-Rouge française a créé une école de plein air située à Villepatour à 40 km de Paris. Elle peut recevoir en internat 75 garçons ou filles de 5 à 12 ans, sains ou délicats, non tuberculeux et ne présentant ni maladies contagieuses, ni troubles mentaux.

★ Le secrétariat du Service des Etudes prie à nouveau les camarades qui n'utilisent plus les livres qu'ils ont reçu de la Bibliothèque du Service des Etudes ou de l'Oeuvre d'Assistance, de bien vouloir renvoyer ces livres au Stalag sans oublier de spécifier sur l'adresse : Homme de confiance, Service des Etudes.

★ **Certificat d'Etudes** : Les examens du mois de Décembre ont eu lieu comme prévu. Les cdos qui n'ont pas encore envoyé au Stalag les copies d'examens sont priés de le faire sans retard, en n'oubliant pas de donner pour chaque candidat :

Nom, prénom, date et lieu de naissance, profession, adresses (avant-guerre, actuelle).

Les instituteurs ou autres camarades assurant la préparation au CEP et désirant présenter leurs élèves à la prochaine session (fin Mars) sont priés, s'ils ne l'ont déjà fait, de donner le plus tôt possible la liste des noms et l'état civil de leurs candidats.

L'EPHEMERE de la littérature ? ? ?

Non des renseignements

★ **ESCOLO DOU MIEJOUR** : La vieille école félibréenne "lou Flourege" d'Avignon, organise pour le mois d'Avril 1944, un concours littéraire comprenant 3 genres :

- une poésie (30 vers minimum)
- une pièce de théâtre,
- un conte.

Les dialectes admis sont ceux compris entre Montpellier et le Niçois. Tous ceux qui désirent y participer sont priés d'envoyer leurs oeuvres au plus tôt (début février) par l'intermédiaire de l'H. d. C.

Groupements professionnels

★ **Agents du trésor** : Le "Trésor" des finances, direction de la comptabilité générale, vient d'envoyer au Camp la collection des "Bulletins du Service du Trésor"; dans ce bulletin sont insérés : circulaires, lettres communes, mutations, tableaux d'avancement. Ces bulletins seront envoyés à ceux qui en feront la demande à L'Homme de Confiance.

★ **Les anciens agents** des "Recettes Municipales" intégrés dans le cadre du ministère sont cordialement invités à se faire inscrire au groupement.

★ **Assurances** : La caisse des dépôts et Consignations ayant autorisé le camarade REY à faire des opérations pour le compte des Caisses Nationales de Retraite pour la vieillesse et d'assurances cas de décès : les camarades qui désireraient constituer pour leurs enfants, une dot ou s'assurer pour leurs vieux jours, soit une rente, soit un capital, sont priés de nous écrire, par l'intermédiaire de L'H-d-C.

★ **Cercle Agricole** : Le cercle a expédié en commando, en Décembre, tous les livres dont il disposait. Il regrette de n'avoir pas pu satisfaire toutes les demandes ; prière de réexpédier tous les ouvrages, après lecture, pour que d'autres commandos puissent en bénéficier.

Sommes recueillies en Décembre 1943

Camp	francs français	46.659.60
Commandos	" "	174.530.20
Loterie	" "	190.000.-
Total Août :		411.189.80

Bilan Général au 31 Décembre 1943

Stalag IX A	francs français :	3.310.031.40
Oflag X D	" "	996.000.-
Oflag VI D	" "	409.000.-
Loterie	" "	380.000.-
Total Général :		5.09.5031.41

NECROLOGIE

o

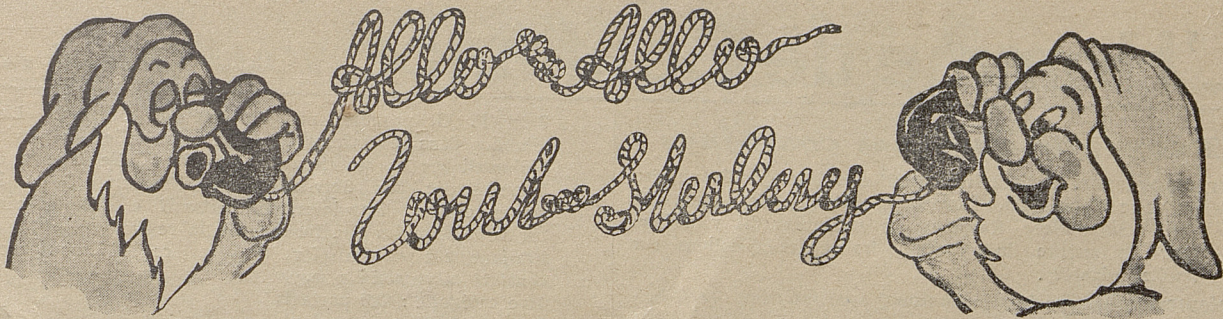
Nous avons la douleur de vous annoncer la mort de :

Mr. la docteur André **BONNIN**, des Deux-Sèvres, décédé à Dankmarkhausen.

M. M. **MAQUET** Louis, de Paris, Ile de France, décédé à Kassel.

BERTIER Marius, de Grenoble.

GARAYT Samuel, de l'Ardèche, décédés à Treysa.



La Relève :

Ils sont 600 environ, à respirer la joie et la satisfaction ! Les spectacles de théâtre : "Le train pour Venise", "Ce que femme veut", les concerts et les séances de jazz et de chansons, les films : "La nuit tragique", arrivent à diminuer la longueur des heures d'attente.

Après avoir salué une dernière fois les morts du Stalag, tous ces camarades ont regagné la France.

La vie artistique et intellectuelle continue sa brillante carrière. En décembre, avant les spectacles pour la Relève, nous avons vu "Ce que femme veut" mise en scène par M. Royer ; cette pièce de 3 actes connut un vif succès, grâce au dynamisme de toute la troupe. Le dimanche suivant, L. King donnait son concert symphonique mensuel : ouverture de Suppé ; une ballade de Chopin ; Jota de Manuel de Falla ; La cage de cristal de J. Ibert ; Scherzo-Tarentelle de Wienawski ; ballet de Copélia de Léo Delibes ; Nocturne de L. Ganne : les Noces de Jeannette de V. Massé ; Frasquita de Franz Lehár ; 5^{me} et 6^{me} Danses hongroises de Brahms.

Fin de trimestre à la ZUT : Yves Brainville présente J. Racine, et, avec des acteurs du GAZ, lit quelques scènes d'Andromaque.

E. Henry dans une étude sur "Demain" expose le problème des relations internationales.

Au cercle littéraire, successivement, Lacroix présente Villon ; F. Château : les Poètes du IX A ; E. Vanbeven nous montre : un Rabelais moine et médecin, auteur sérieux et profond. La veille de Noël, J. Mariette résume les écoles de poésie que furent : Le dadaïsme, cubisme, surréalisme.

Au cercle d'histoire et de géographie, après F. Boismard qui parle des "Normands en Sicile", P. Lascaux raconte "l'histoire de la Provence", et J. Pouquet décrit "les originés de notre terre".

Noël au Camp Pour la veillée de Noël, nous avions une "PASTORALE" de Beau et Pauwels ; les tableaux se succédèrent dans des décors originaux, créés par R. Coucy et que R. Goldmann avait réalisés, affirmant une fois de plus ses indiscutables qualités de décorateur, qu'il exerce pour nous depuis deux ans. Les dialogues, soutenus par l'agréable musique de P. Ribeyre, entrecoupés de chorals très neufs et bien chantés, furent bien menés.

A la messe de minuit nous entendîmes la nouvelle messe, en Ut, que Jean Pouquet a écrite au camp. Toute la cérémonie se déroula dans le cadre solennel d'une atmosphère "épiscopaliennne."

Dès 1 heure, jusqu'au petit jour, les popotes réveillent. Dans toutes les baraques : de la joie, des chants, des histoires, des monômes ! Les tables sont garnies de pâtés-croûtes, de bûches, de gâteaux, de cigarettes, . . .

Noël des sans-popote. A midi, à la Maison de France, les Amicales avaient organisé un repas, pour plus de 70 camarades.

Au menu, nous avons lu : "Potage Ile-de-France ; boeuf provençal, haricots à la bretonne ; pain d'épices de Dijon ; bûche de Noël ; cigarettes, bière blonde ; vrai café . . ."

Beaucoup de camarades se sont dévoués à cette occasion. Nous ne pouvons pas tous les citer, mais nous tenons à les féliciter, depuis les organisateurs, jusqu'aux popotiers, cuisiniers, décorateurs, et ceux qui pendant le repas vinrent jouer du jazz, chanter des chansons. Nous ne pouvons pas taire deux grands noms du Stalag : "Tricotin" et "Bébert Tillou", qui se prodiguèrent ! Dieu sait . . . voilà un geste de camaraderie pratique.

Nouvel An. La nouvelle année nous valut un spectacle de Variétés, désormais célèbre, grâce à Blanche-Neige et à son Jazz de Sept Nains, grâce à de nouveaux tours de chants, et à un numéro de danse extraordinaire, pour lesquels Alavoine et Figue ont créé et arrangé de nouveaux costumes. Les "magiciens" Guillermin, De Rosa et Lucazeau, Bachelet le complèterent par une féerie électrique éblouissante . . .

Messages de Noël :

Le Comité international de la Croix-Rouge, les organismes de la Croix-Rouge en France, l'Union Chrétienne des Jeunes Gens : Y. M. C. A. ainsi que le Comité international d'Assistance aux Etudiants de Suède nous ont adressé leurs vœux, à l'occasion de la fête de Noël. Ils nous assurent de leur amitié et de leur dévouement et souhaitent que Noël soit pour nous tous la Fête de l'Espérance en des jours meilleurs.

Et en commandos ! Les commandos de Siegen ayant quêté pour fleurir les tombes des camarades de cette région, recueillirent une importante somme d'argent. Après avoir fleuri ces tombes, il resta 1140 marks. D'un commun accord, cette somme fut partagée entre les 7 familles des décédés.

★ Au Cdo 1100, gala sportif dirigé par Lapdet, présenté par Bayrié ; haltérophiles, boxeurs, gymnastes ont rivalisé d'ardeur. A l'entracte une quête pour l'Oeuvre d'Assistance a rapporté 100 R. M.

A signaler l'équipe de foot, qui conduite par Garcia, a remporté tous les succès de la saison.

★ Au Cdo 1483 une séance récréative groupe les Cds du voisinage et réunit plus de 1000 marks au profit de l'oeuvre d'Assistance. Magnifique exemple.

Un chef de gare téléphone que :

Le 6 octobre 1943, onze wagons de colis individuels furent incendiés, dans la région de Macon. Quelques uns ont pu être sauvés ! Donc que les prisonniers de cette région à qui on aurait envoyé des colis, un peu avant le 6 octobre, ne s'alarment pas outre mesure après connaissance de ce fait malheureux.

Du Groupe Artistique : rappelle : De traiter les questions "groupe artistique" sur feuille indépendante :

De prendre soin des brochures qui vous sont confiées et d'en faire retour : d'autres les attendent.

Que toutes les demandes d'instruments ou de musique ou de matériel divers aux Croix-Rouge doivent passer par le bureau qui fait suivre après validation.

Amicale de Bretagne : L'Amicale de Bretagne ouvre une souscription en faveur des sinistrés de l'Ouest. Les camarades de Kdo désireux d'y participer, sont invités à transmettre à l'H. d. C. du camp les sommes, en spécifiant bien que cet argent est destiné à l'Amicale des Bretons.

Joindre une fiche explicative en y épingleant l'argent pour éviter les erreurs.

Je compte sur la générosité de tous et vous en remercie d'avance.

Le Président : Jean Bernard.

Gones transformés : vous faites toujours partie de l'Amicale. Envoyez-nous dons comme d'ordinaire.

AFFICHEZ L'EPHEMERE

LISEZ LE

ATTENTIVEMENT . . .

L'Homme de Confiance vous parle ...

Rappel de quelques consignes

Correspondance. Ecrivez lisiblement, n'oubliez pas le numéro de votre Commando. Donnez le matricule des camarades dont vous parlez. Rappelez les références s'il y a lieu. Dans la mesure du possible, traitez les questions sur feuilles séparées.

Trésorerie. Redigez les Nachweisung avec beaucoup de soin.

Envois d'argent. Faites vos envois à l'homme de confiance sous plus recommandés ou par mandat. Specifiez toujours la destination de l'argent. Au besoin indiquez-le sur le talon du mandat. Pour l'oeuvre d'assistance, les envois d'argent sont à porter sur le Nachweisung mensuel au compte de Mr L'Ambassadeur Scapini : Société Générale Agence K Rue de Passy Compte 13660.

Journaux. Faites vos commandes dès le début du mois pour le mois à venir. Seuls sont autorisés les journaux dont la liste a été donnée. Les éditions spéciales ou régionales ne parviennent pas en Allemagne.

Poste-Lettres. Poste-colis. Remplissez vous même l'adresse de la réponse. Indiquez distinctement votre matricule sans oublier le Stalag d'origine. Beaucoup de réclamations sont injustifiées. Avant toute réclamation, avoir la certitude que le colis est parti de France.

Croix-Rouge. I.-Vivres. Distribution hebdomadaire obligatoire, même pour les petits commandos. Les suppléments ne sont envoyés que pour une augmentation de 20% de l'effectif. Renvoyez les emballages vides sous peine de sanctions.

II.-Habillement. La répartition se fait sous la responsabilité de l'homme de confiance du Commando selon les besoins de chacun. Le tirage au sort est inacceptable. La vente des objets de Croix-Rouge fera l'objet d'un rapport aux services des p. g. en France.

Loisirs. Toute commande de matériel doit obligatoirement passer par les Services de l'homme de confiance du Stalag. Le service des sports, le groupe artistique, le service des études grouperont les demandes individuelles et assureront la répartition des livres, pièces, articles de sports... selon les arrivages et les demandes.

Cercle Pétain. Tient à votre disposition toute documentation intéressant la France et l'oeuvre du Maréchal.

Travail. Les P. G. doivent travailler dans les mêmes conditions que les ouvriers allemands. La dénonciation des contrats de sous-officiers doit se faire au moins quatre semaines avant l'expiration du contrat, sinon l'engagement est reconduit. Prévoir les délais de correspondance.

Sanitaires. I.-Reconnus. Les autorités allemandes font savoir que les sanitaires travaillant dans les Commandos ne peuvent cesser le travail et venir au camp. La Délégation Française a été saisie de cet état de choses. Nous vous tiendrons au courant du résultat des démarches.
II.-Non reconnus. L'envoi du dossier aux services allemands de l'O.K.W. par la Direction du service de santé rend inutile toute autre démarche. Il faut attendre. Il n'y a pas eu de libération de sanitaires depuis le printemps 1943.

Relève. Le 17 déc. 1943, 341 P. G. de Stalag IX A ont bénéficiés de la relève. Nous sommes heureux de leur départ. Cependant une mise au point est nécessaire quant à la désignation des bénéficiaires de la relève. Les convois de relève sont constitués de la façon suivante :
1re P. G. désignés par une liste émanant de l'O.K.W. de Berlin ou des autorités militaires locales : sauveteurs, ouvriers spécialisés...

2 em P. G. proposés par les Services Diplomatiques des P. G. : veufs depuis la guerre, pères de familles nombreuses, sinistres, vieilles classes.

Cette liste est soumise à l'accord des autorités militaires allemandes et de l'Arbeitsamt qui peuvent faire opposition au départ de tel ou tel.

3 em P. G. proposés par l'homme de confiance. Liste établies dans les mêmes conditions que celle des services diplomatiques et soumise aux accords. Cette liste a été communiquée aux Services de l'Arbeitsamt. Selon les places encore disponibles, l'Arbeitsamt choisit lui-même sur cette liste les bénéficiaires de la relève.

Pratiquement pour la relève, de décembre 1943, nous avons constaté la répartition suivante :

1ere catégorie : 206 partants

2eme catégorie : 76 partants

3eme catégorie : 59 partants.

Il reste encore au stalag un grand nombre de pères de famille de trois enfants et plus, des veufs avec enfants, des pères de famille de la classe 20, des cas douloureux. Leurs noms seront soumis à nouveau aux autorités militaires et aux Arbeitsamt par l'homme de confiance du stalag pour le cas où de nouveaux accords interviendraient envisageant de nouvelles tranches de relève.

Le Comité de Croix-Rouge communique :

Les prisonniers pourront recevoir de leur proche famille, domiciliée en Amérique, un colis de 5 kilos, tout les 60 jours. Par proche famille il faut entendre : grands-parents, parents, frères et soeurs, oncles et tantes.

Les étiquettes réglementaires ne devront pas être expédiées à la C-R Américaine de Washington, mais à la famille qui commandera les colis.

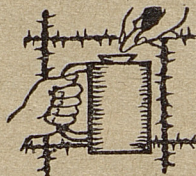
Quelques notes :

: Monsieur le Général Niessel, avertit les P. G. qu'il ne pourra plus répondre à leurs étiquettes-colis.

: Les 16 et 17 décembre sont arrivées au Camp une somme de 100 R. M. sans indication de Kdo, ni de destination ; et, une somme de 19 R. M. pour l'oeuvre d'assistance sans indication de Cdo.

Prière de répondre sous référence : J. M.

: Au bureau de L'H-d-C, à vendre des crayons, des cahiers et des carnets.



Oeuvre
d'Assistance

BILAN

Les tableaux ci-contre ont été établis pour vous permettre d'apprécier l'essor magnifique de notre oeuvre et vous montrer les résultats surprenants obtenus grâce à votre générosité et à votre esprit de solidarité.

Les chiffres sont suffisamment éloquents et se passent de commentaires, il me paraît cependant indispensable de vous donner quelques éclaircissements.

Lors de ses dernières réunions le Comité Directeur de l'O. A. avait décidé :

I.- D'adresser une aide aux familles de nos camarades décédés lors du dernier bombardement de Kassel.

II.- D'effectuer à l'occasion de Noël un versement exceptionnel à toutes les familles de P. G. déjà secourues.

Dans le tableau "Versement de l'Oeuvre aux Familles" des sommes versées figurent avec le terme "estimation". En effet ces versements ne nous ont pas encore été confirmés dans le détail, ils dépasseront d'ailleurs vraisemblablement les chiffres donnés. Ils sont inscrits au tableau car à la parution du journal tous ces versements seront effectués. En résumé :

3.600.000 Fr. ont été versés en 18 MOIS par le Stalag IX A

200.000 Fr. par mois

5.000.000 Fr. ont été au total recueillis

2.500.000 Fr. ont été distribués aux familles

1.000 Familles sont aidées chaque mois.

Au nom de tous ceux que vous aidez, il ne reste plus qu'à vous dire leur reconnaissance, à remercier Messieurs les Officiers qui ont voulu garder un lien plus étroit avec nous et à vous demander de maintenir prospère cette Oeuvre qui doit être notre orgueil de P. G.

L'Homme de Confiance du Stalag IX A.

VERSEMENTS DE L'O.A.

Versements des P.G. à l'O.A.			Versements de l'O.A. aux familles							
Date	Sommes en Francs	Montant total	Date	Sommes versées	Nombre de mandats en francs					Nombre de Familles secourues
					200	300	400	600	800	
1942			1942							
Juillet . . .	16.258,—		Décembre . .	112.800			4	72	85	161
Août . . .	121.774,—		1943							
Septembre . .	173.595,—		Février . . .	170.000			24	94	130	248
Octobre . . .	141.717,20		Mars . . .	152.800			21	86	116	223
Novembre . .	130.991,20		Juin . . .	118.400			18	72	85	175
Décembre . .	163.234,20		Juillet . . .	31.000			31	19	9	59
1943			Août . . .	39.600			1	—	49	50
Janvier . . .	183.783,60		Septembre . .	371.000	27	18	407	201	96	749
Février . . .	243.083,20		Octobre . . .	231.600			1	176	157	334
Mars . . .	234.911,80		Novembre . .	250.000	„ estimation "					
Avril . . .	213.520,20		Décembre . .	250.000	„					
Mai . . .	201.148,20		„ Colonie "	400.000	„					
Juin . . .	195.530,60		Vers. Excep. de Kassel	22.000	Total des sommes versées aux familles des victimes du bombardement					
Juillet . . .	211.097,—		Vers. Excep. de Noël	450.000	„ estimation "					
Août . . .	205.391,—		Total : 2.599.200							
Septembre . .	200.974,80									
Octobre . . .	272.222,20									
Novembre . .	179.609,40									
Décembre . .	221.189,80									
1 ^{er} Loterie . .	190.000,—									
2 ^{me} Loterie . .	190.000,—	3.690.031,40								
Versements des Oflags										
1943										
Oflag X—D	996.000,—		50 pfn. multipliés par chacun de vous, pendant deux ans = 5 millions							
Oflag VI—D	409.000,—	1.405.000,—								
Total général		5.095.031,40								



UN
I
N
T
E
R
V
I
E
W

LA PAKET

La paket a quitté le Camp . . . tel est le bobard des commandos. Ayant fait mes adieux, à cette fameuse Paket, voici ce que j'y ai appris.

- Où allez-vous vous installer ?
- Nous irons habiter Ziegenhain-Sud, dans une baraque spécialement aménagée à cet effet.
- Et là, comment s'organisera votre travail ?
- Notre travail ne sera pas différent de celui que nous faisons jusqu'à présent. Nous irons décharger les wagons à quai et nous apporterons les colis, de suite, aux entrepôts, pour les distribuer aux commandos. Ceci nous fait gagner au moins un chargement et un déchargement, donc aussi, un acheminement plus rapide des colis, et, moins d'accidents.
- Combien avez-vous reçu de colis depuis le début ?
- Je ne pourrais pas vous le dire à peu près,

mais cela fait une moyenne de 80.000 par mois. Multipliez ce chiffre par 43 mois de captivité et vous aurez le chiffre

- Comment se divise votre travail ?
- Il y a une équipe de déchargement des wagons, une équipe de triage, un service d'enregistrement et un service d'expédition.
- Y-a-t-il des réexpéditions en France ?
- Quand un colis n'a plus de destinataire nous le renvoyons à son expéditeur . . .
- Quand un colis est endommagé ?
- Nous en faisons un inventaire et signalons l'état de ce colis, de plus nous faisons une réclamation à la gare d'envoi.
- Avez-vous un travail régulier ?
- Oui, cependant vers La Noël, vers Paques et la Pentecote il y a un coup "dur" à donner ; alors nous travaillons un peu plus, même parfois la nuit . . .
- Au fait ce service n'est pas de tout repos . . . !
- Ah ! pour cela pas du tout . . .
- Donc vos camarades du Stalag vous doivent un solide merci !
- Oui et non . . . oui parce que nous faisons ce travail de très bon coeur ; non, parce que ce que c'est un service qui leur est du . . .

Sur ces bonnes paroles j'ai quitté mon camarade et "sofort" je suis allé touché mon fameux "paket" de Noël, qui n'avait mis que sept jours entre la France et le Camp, grâce un peu à ceux de "La Paket".

ARTUS.

L'Abbé Francois CASTA nous fait savoir qu'il serait heureux d'adresser un colis à ceux de ses compatriotes dont la famille est restée en Corse. Prière de lui adresser une étiquette-colis et une carte par l'intermédiaire de l'H de C. Adresse : 152 Cours Gambetta à Lyon (Rhône).

Le mot de l'Aumônier

RESIGNES ?

Le Chrétien est-il un résigné ? Oui, affirment une Religion de faibles et de refoulés. Cette ceux qui présentent le Christianisme comme affirmation peut hélas s'appuyer sur des exemples trop nombreux de Chrétiens timorés et avachés, beaucoup plus prêts à gémir "Seigneur, Seigneur" qu'à effectuer en eux et autour d'eux les redressements nécessaires.

Sans doute le Christ enseigne-t-il la nécessité de la souffrance ; et sa Croix doit être portée par tous. Mais était-il un résigné, Lui, qui a pu dire en mourant : " J'ai vaincu le monde. " ?

Dieu a fait de l'homme un être libre. La Liberté fait la grandeur de l'homme ; mais elle est en même temps la source de tous ses maux, car il doit accepter les conséquences de ce qu'il a choisi librement. S'il n'en est pas personnellement responsable, il est bien obligé de considérer la souffrance comme un fait. Mais son devoir est de la dominer.

La souffrance n'est point passive, elle est conquérante. Vivre en chrétien, ce n'est pas seulement accepter la Croix ; c'est la prendre résolument en embrassant courageusement le Devoir. " Que Votre Volonté soit faite " dit-il à Dieu ; mais parce qu'il est libre, c'est librement qu'il réalise la Volonté de Dieu.

La souffrance devient alors un moyen d'agir et d'aimer. Or l'homme ne peut trouver le bonheur que dans l'action et l'amour.

La souffrance nous permet de prendre conscience de notre valeur d'homme, de nos possibilités et de tout apprécier au prix de notre Immortalité.

Elle nous purifie, elle nous élève et donc nous rapproche de Dieu. Elle nous forge une volonté qui nous permettra d'établir solidement notre bonheur terrestre — nous y avons droit, nous aussi — de réaliser notre vocation d'homme, de Chef de famille, de citoyen, de réaliser notre vocation de disciples et d'apôtres du Christ, chargés de répandre autour de nous Sa Joie, Sa lumière, Sa Vérité.

La résignation est l'acceptation pure et simple de nos erreurs, de nos déceptions, de nos lâchetés et de ses conséquences, sans jamais cet acte de courage qui consiste à dire " NON ", et à repartir en profitant de l'expérience acquise. Alors nous ne sommes pas des résignés !

A l'occasion de Noël et du nouvel An, on vous a parlé de Joie, d'Espérance. On vous a formulé des vœux. Il n'y a pas là que des mots.

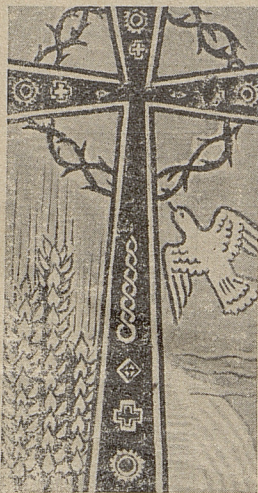
Il serait vain, sans doute, de bâtir notre espoir uniquement sur des hypothèses : nous ne savons pas ce que cette année nous réserve. Et pourtant, quoi qu'il arrive, nous savons qu'elle peut nous garder pleins d'espoir et de confiance parce que, de notre épreuve, nous saurons tirer nous-mêmes la force d'agir, d'aimer et d'être heureux, parce que Dieu, dans sa justice, nous donnera, à nous, aux nôtres, à notre Pays le prix de nos sacrifices et de nos efforts.

Mais un devoir s'impose à nous, impérieux. Au milieu de nos camarades trop souvent révoltés, aigris ou tout simplement résignés, soyons les apôtres de la Joie. Il n'est point de Commando, quels que soient son effectif ou ses conditions de vie, qui ne puisse être transformé à force de bonne humeur, d'entrain, de gaieté, par celui qui sait dominer sa peine et ses soucis personnels — quitte à pleurer parfois en secret — et semer la Joie autour de lui.

Cela, c'est la première et la plus belle forme de la Charité.

Et nous serons nous mêmes les premiers-bénéficiaires de la Moisson.

Robert PETIT
Aumônier du Stalag.



Eglise Protestante

LE CHRIST ET L'APOCALYPSE

Pour avoir une connaissance complète du Christ, il ne faut pas limiter son ét de à l'Evangile, mais l'étendre à tout les livres de la Bible, en particulier à celui qui en est la couronne et la conclusion : l'Apocalypse.

Le Christ est lointain dans les prophéties de l'Ancien Testament, humain dans les évangiles, doctrinal dans les épîtres ; dans l'Apocalypse il se révèle dans toute sa splendeur divine, il exerce la royauté et la justice, il triomphe de toutes les créatures de l'univers.

St Jean avait connu Jésus de Nazareth et avait parcouru avec lui les chemins de Palestine ; mais lorsque à Patmos il fut placé brusquement en présence du Christ glorieux, il fut tellement frappé de sa majesté royale, qu'il tomba à ses pieds comme mort. Il ne pouvait supporter la divinité du Christ pleinement révélée.

Jésus adresse des messages aux sept Eglises d'Asie ; ce n'est plus le ton du Maître des Béatitudes, c'est le Christ royal qui parle d'une façon impérative : il voit, il sait, il connaît, il juge, il menace, il exhorte, il récompense.

Le Christ n'est appelé dans l'Apocalypse qu'une seule fois " le Fils de Dieu " ; par contre il est désigné vingt-huit fois par le mot grec " agneau " : petit agneau. Le sacrifice sanglant du Christ ne se limite donc pas au Calvaire ; pendant toute l'éternité, devant les puissances célestes et humaines. Jésus est l'agneau de Dieu, sans défaut et sans tache, immolé pour le salut du monde.

Au chapitre 5, il est glorifié et adoré par l'univers entier : les êtres spirituels, la multitude d'anges, toutes les créatures dans le ciel, sur la terre, lui apportent leurs hommages.

Jésus maintenant ouvre des sceaux qui provoquent de terribles malheurs (chap. 6) ; nous ne devons pas en être surpris car nous savons que sa manifestation dernière ne sera pas celle d'un sauveur, mais d'un juge ; ces malheurs sont ordonnés, mesurés, limités.

De grandes voix se font entendre dans le ciel : " L'empire du monde appartient désormais à Notre Seigneur et à son Christ " (II-5) Le pouvoir du Christ apparaît dans toute son étendue, quand, suivant sa parole prophétique Satan est vaincu et jeté hors du ciel (Luc 10-18-Apo 12-10) ; c'est alors qu'il est donné de s'unir à ceux qu'il a sanctifiés.

Cette union, appelée dans l'Apocalypse les " noces de l'agneau " cause une joie immense dans le ciel (Apo 19-7).

L'Apocalypse se termine par une apothéose de lumière et de pureté ; la nouvelle Jérusalem descend du ciel, resplendissante de la gloire de Dieu (Apo 21-11) ; tout est beauté, luminosité, harmonie, perfection. Le Christ est au centre de la nouvelle cité, il est uni à Dieu dans la même gloire. " Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville ".

En conclusion, nous dirons que l'Apocalypse nous présente un Christ royal et glorieux ; son témoignage n'est pas opposé aux autres livres bibliques, il en est au contraire l'aboutissement. Le grand conflit entre le bien et le mal se termine par la victoire du Christ, victoire apprise au prix d'un sacrifice immense, mais totale et définitive.

L'univers, entier, renouvelé et purifié, affranchi de la servitude du péché, se courbe devant son roi trop longtemps méconnu et manifesté maintenant dans toute sa perfection ; il se prosterne devant lui et l'adore.

Dieu et le Christ sont unis pour l'éternité dans la même gloire et le même règne.

Fred. PITHON, aumônier Protestant.

FAIRE DON DE SA PERSONNE

Les vertus ancestrales, les traditions communes, l'attachement au sol natal, s'ils constituaient encore des sujets de dictées dans les écoles, n'éveillaient plus d'écho dans un trop grand nombre de familles françaises. Ils étaient devenus des mots vides de sens pour la jeunesse qui fut appelée à défendre le Pays.

Mais voici que, dans notre exil de Prisonnier, où sans cesse nous pensons à la France meurtrie, ce sentiment national se précise à nouveau et pour la première fois, depuis longtemps, en écoutant la parole si simple du Chef de l'Etat, nous reconnaissons, enfin la voix majestueuse de la Patrie : "La Patrie peut assurer, embellir et justifier nos vies craintives et chétives, DONNONS-NOUS A LA FRANCE, elle a toujours porté son peuple à la grandeur."

Se donner à la France, c'est d'abord être disposé à SACRIFIER tout esprit particulariste : "JE NE VEUX PLUS CONNAITRE NI PARTIS, NI CLASSES" proclame le Maréchal.

Se donner à la France, c'est ABANDONNER cette réserve hargneuse, cette sourde malveillance qui sape et décourage les initiatives.

Se donner à la France c'est tout simplement SUIVRE, Servir pour Lui, c'est se donner sans restrictions et sans réserve.

En vérité, la mission de notre Pays dans le monde vaut bien ce don suprême de tous ses enfants. La vocation de la France, peu de Français l'aperçoivent aujourd'hui : c'est le TRAVAIL ACHARNE et OBSCUR et non la croisade ; c'est l'UNION AUTOUR DU CHEF ; c'est la FONDATION d'UN REGIME tout imprégné de civilisation chrétienne et de culture latine et non l'expansion au dehors d'un idéal politique.

Si nous y sommes fidèles, nous nous montrerons dignes des 60 générations qui nous ont précédés sur notre sol et s'il est vrai que ceux qui aiment le mieux la France sont encore ceux qui ont dû la quitter pour

un temps et vivre en exil, nous pouvons maintenant espérer que notre Patrie trouvera dans la souffrance de ses fils captifs le gage le plus précieux de son relèvement et qu'elle leur devra un jour les premiers rayons de sa gloire nouvelle.

A supposer que le Maréchal et son Gouvernement soient secondés par une élite de fonctionnaires passionnément dévoués à leur tâche, l'Ordre Nouveau ne se fondera que si nous y coopérons nous-mêmes activement.

Il ne s'agit plus de neutralité ; il ne s'agit pas de bienveillance. La Révolution ne s'accomplira que si nous nous en faisons les apôtres. C'est pourquoi le Maréchal pense, sans cesse, aux Prisonniers comme aux meilleurs Ouvriers de la France de demain.

SURTOUT, les Français ne devront pas chercher dans je ne sais quelle vaine attente d'événements extérieurs l'excuse d'une criminelle abstention ; ce n'est pas ainsi que dans une Europe fumant au milieu de ses ruines, nous nous imposerons au respect du vainqueur.

Le Maréchal dit que la REVOLUTION NATIONALE est une nécessité française ; elle est aussi une nécessité inconditionnelle, absolue, RIGOREUSEMENT INDEPENDANTE de l'évolution DE L'ISSUE DU CONFLIT en cours.

Le Salut viendra de nous-mêmes et il n'est pas ailleurs que dans la voie si claire tracée par notre Chef, Le MARECHAL.

La Révolution Nationale est un acte de raison, elle reste néanmoins un acte de Foi en notre Patrie.

Il y a 30 ans, une gloire littéraire s'adressait à, ce que l'on nommait avec un mélange de pitié et d'étonnement "un Patriote" en lui disant : "Jeune Homme, la France meurt, ne troublez pas son agonie".

La France a failli mourir par la faute de ses enfants. Elle est aujourd'hui envahie, ruinée, meurtrie, mais elle a Foi en elle-même, Foi soutenue par un Idéal et un Chef. De toutes nos forces, de toute notre âme, CONSACRONS-NOUS A SA GRANDEUR. Cercle Pétain.

DEVOIR COMPRIS

Dans le numéro d'Octobre de "SERVIR", nous rappelions, brièvement, quels étaient les Devoirs des Patrons. Voici ce que l'un d'eux, "Un Jeune Patron", directeur d'une importante usine de Nancy, déclarait à ses Collègues, le 17 Juillet dernier :

"Le 1^o Mai 1941 ; le Maréchal Pétain disait : "UN CHEF D'INDUSTRIE, UN PATRON, POUR MERITER LE COMMANDEMENT DONT IL EST INVESTI, DOIT SE CONSIDERER COMME AYANT CHARGE D'EXISTENCE ET MEME, EN CERTAINS CAS, CHARGE D'AME."

"C'est que notre action ne doit pas se spécialiser simplement dans la technique ; elle doit aller plus profondément ; elle doit AGIR SUR LES AMES. Nous sentons en nous le besoin de vivre pleinement notre vie d'homme non pas en la cloisonnant suivant nos activités, mais en l'harmonisant dans son ensemble car, quelle que soit notre occupation de l'heure, nous restons partout, à la fois : PATRON, PERE de FAMILLE, FRANCAIS et CHRETIEN si nous le sommes. Ce ne sont pas là autant de vies parallèles, mais bien une seule vie dans un seul homme qui nous impose un seul devoir.

"C'est ainsi que notre action, au lieu de rester stérile, parce qu'égoïste, a sa pleine efficacité, car pour nous, "agir", n'est pas autre chose que SERVIR.

"C'est ainsi que nous apportons plus "d'humain", plus de compréhension dans nos relations avec notre personnel, avec nos clients, avec nos fournisseurs. Restant des réalistes, car nos entreprises doivent prospérer, nous ne sommes pas des hommes d'argent."

"Nous ne considérons pas l'homme comme une vulgaire machine, mais bien COMME UNE CREATURE AYANT UNE FIN DIVINE, ce qui donne à notre action sociale un profondeur et une ampleur qui dépassent de beaucoup ce simple souci du matériel qu'ont trop de sociaux, car le travailleur a besoin aussi d'épanouissement spirituel sans lequel tout redressement matériel serait vain."

Ces lignes se passent de commentaires ; nous les livrons à votre méditation. Mais quel sera celui d'entre vous qui nous écrira comment il envisage l'application des devoirs des ouvriers.

Le Secrétaire du C. P.

Cne valeur qu'on laissait mourir

On n'évoque jamais si bien le visage, le charme de cette réalité aimable qu'est la Patrie que lorsqu'on en est éloigné, privé C'est sur la terre étrangère que nous saisissons soudain ce qu'est pour nous la Patrie ; c'est en exil que nous goûtons toute la saveur substantielle de ce simple mot, tout chargé de respect et de tendresse : "La Mère Patrie".

Tel le petit pensionnaire, perdu la première nuit dans le dortoir indifférent du collège, qui rêve à sa Maman, pense aux siens et remémore des visions d'enfance, nous revoyons les horizons connus que nous ne retrouvons plus, nous évoquons le parler familier que la langue étrangère et ses intonations différentes nous font regretter, nous pensons à ces coutumes de vie, à ces manières si différentes de nous vêtir, de nous loger. Alors, une émotion, un saisissement nous prend, nous sommes "dépayés" et à la longue, cette bouffée de souvenirs crée en notre coeur la "nostalgie" du "chez nous".

Cette flamme chaude et claire qui monte au coeur quand on regarde le visage de la France, c'est le Patriotisme. Ce qu'il est : une vertu morale, un amour de prédilection qui nous incline à aimer notre Patrie, à lui rendre les devoirs qui lui sont dus.

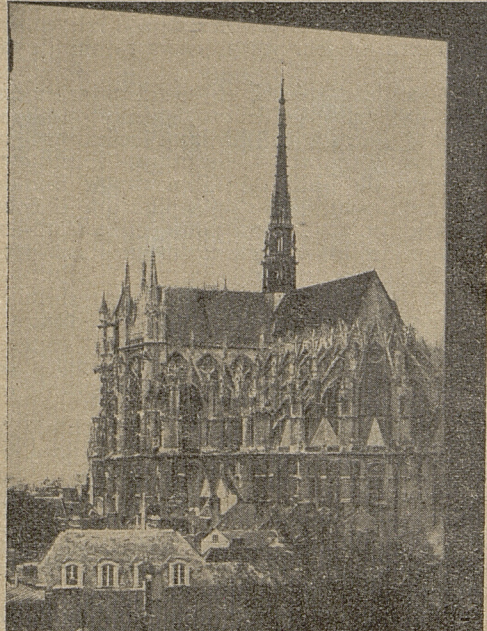
Ce qu'il exige : une connaissance de plus en plus approfondie du patrimoine temporel et spirituel de notre Patrie. Pas de patriotisme sans cela, car on ne peut aimer que ce connaît.

Amour de prédilection, il doit se prouver par des actes. L'homme ne vit pas à jet continu dans le lyrisme : le patriotisme est avant tout une certaine manière de vivre chaque jour : loyalement, honnêtement et courageusement ; c'est-à-dire en sincérité avec ceux qui nous entourent, en nous contentant de ce qui nous revient et en acceptant sans maudire les sacrifices qui nous sont imposés.

Il n'y a pas si longtemps encore, on se faisait traître de réactionnaire quand on parlait de patriotisme comme s'il était un obstacle au bonheur international. C'était une "valeur" qu'on laissait mourir quand ne la tuait point en la bafouant et en lui donnant un caractère odieux.

Aussi, nous nous demandons s'il n'y a rien à faire à ce sujet, considérant la façon dont jusqu'à la veille d'une catastrophe, peut-être expiatoire on apprenait à aimer la France aux Français et à leurs enfants.

Le Secrétaire du C. P.



Cathédrale d'Amiens

La côte bordée de falaises, de galets ou de dunes de sable va de Mers à Paris-plage. Elle présente un chapelet de plages différentes par leur situation, leur importance, les plaisirs qui y attirent et retiennent des milliers d'estivants. Mers-les-Bains, Ault, Cayeux sur Mer, St Valéry, Le Crotoy, Berk-Plage, Paris-Plage au grand nom, aux estivants célèbres "la mer et la forêt" sur la "côte d'Opale" et tant d'autres petites plages où le dimanche, le Picard avec sa famille, pieds nus, le pantalon retroussé, patauge à la recherche des moules ou autres coquillages.

La Picardie est riche. Elle est une des premières régions agricoles de France. Pour la production du blé et des betteraves, elle se classe en deuxième rang. L'élevage y est facile. Les cultures maraîchères sont très prospères. Les jardins d'Amiens sont célèbres. Ils sont constitués par une multitude d'îlots de surface assez variables. L'îlot est appelé une "aire" et les canaux sont des "rieux". La vente des légumes est presque totalement localisée à Amiens, au marché sur l'eau. Les bateaux à fond plat, uniques véhicules des "hortillons" chargés de mannes et de hottes pleines de légumes sillonnent les rieux et descendent le cours de la Somme, guidés par l'hortillonne, pour venir s'aligner bord contre le quai et s'y amarrer.

L'industrie y est florissante, tissages et filatures sont nombreux. On y travaille le jute, le coton le lin, la laine.

La Picardie s'enorgueillit de quelques beaux châteaux, abbayes célèbres, de chapelles remarquables et de belles cathédrales; une oeuvre dépasse toutes les autres, c'est la cathédrale d'Amiens; remarquable par son unité. Notre-Dame d'Amiens, est un miracle de l'art gothique. La nef est la plus prodigieuse qui soit au monde.

Cette région particulière et originale ne pouvait être habitée que par un peuple au caractère bien défini. Le Picard parle "sa langue". Les vicissitudes de son histoire l'ont rendu méfiant et personnel, sa façon de vivre s'en ressent. Il aime être seul chez lui dans sa maison et non en appartement. Les villages picards étonnent. Ils paraissent morts: "villages sans yeux, maisons aveugles" disent les touristes. La nécessité a obligé les habitants à se grouper, autour d'un ou deux puits communaux, chers à forer, car l'eau se trouve souvent entre 50 et 120 mètres de profondeur.

Lafleur, personnification originale de l'Amienais, donne une idée chargée mais assez exacte du picard de jours de fête. "Lafleur est toujours jeune, grand, fortement charpenté, remarquablement jambé. Il a le visage plein, le teint coloré, la bouche rieuse, la physionomie ouverte..

P I C A R D I E

Il est toujours gai. Il pétille d'esprit. La fierté native du Picard est un de ses traits dominants".

Ces quelques notes ne sauraient donner une connaissance exacte de la Picardie. Elles rappellent aux Picards qu'il existe là bas un pays riche, beau, accueillant, qui nous attend et qui nous fait répéter avec Grosset ces vers qu'il écrivait vers 1750 :

"Bords de la Somme, aimables plaines
Dont m'éloigne un destin jaloux
Que ne puis-je briser les chaînes
Qui me retiennent loin de vous".

DERAY.

LE COIN DES GONES

Mes amis, l'an nouveau! L'amicale vous présente ses vœux les plus sincères... toujours les mêmes: santé et retour auprès des êtres chers qui vous attendent.

INFORMATIONS: L'amicale a son siège au café du Moulin Joli, place des Terreaux. Permanence: chaque samedi après midi. Réunion mensuelle le 1er samedi du mois de 17 à 19 heures. Une assemblée a eu lieu le 6 Novembre. Pour des raisons administratives, le siège s'appelle: Centre d'entraide Lyon-Région des Stalags IX A B et C.

Pour les rapatriés il a été créé une carte d'adhésion et une cotisation mensuelle de dix francs.

Composition du bureau (Lyon): Président Mr Laurent; vice-président Mr Pernet Camille; secrétaire Mme. Rochaix; secrétaire adjoint Mr Collin Jean; trésorier Mr Trabert; comité des fêtes MMs Mures et Collin; visite aux hôpitaux MMs Dumont et Chamfroy; visites aux familles Mmes. Rochaix, Bongiraud, Huc.

Un arbre de Noël a été organisé pour nos petits, grâce au dévouement des membres qui assurèrent eux mêmes la garniture, la confection du goûter qui accompagna cette fête. Nous avons compté une centaine de nos petits gones. Cette soirée a coûté, en plus des dons généreux de vivres pris sur les rations ordinaires, la somme de 3000 francs à la Caisse de l'Amicale.

En novembre à Lyon: Visites aux familles; secours en espèce; colis payants; obtention et envoi de colis gratuits; l'amicale trouve des marraines à trois camarades. Au camp, confection de colis pour nos camarades nécessiteux de passage; colis pour les sinistrés; participation au repas des "sans popote" pour la fête de Noël. Pour les détails supplémentaires, soit sur la question financière soit sur les questions secours en nature ou espèces, écrivez-nous.

Nous avons appris le décès de Mme Astic, épouse de notre ami Astic Denis, Kdo 1152; ainsi que de Mme Vve Berne, belle-mère de notre ami Mora Pierre Kdo 1652. Que l'assurance de notre fraternelle amitié leur soit un réconfort.

En décembre, nous avons reçu 260 R.M. Signaux 50 R.M. de M. Chollet et 50 R.M. de Nigon. Les gones du camp 67 R.M., M. Gay 20 R.M. D'autres dons très bienvenus. A tous merci.

ABONNEMENT DE SOLIDARITE. Au cours d'une assemblée générale il fut décidé — pour amener un peu d'argent en caisse — de créer un "abonnement solidarité". Les inscriptions doivent parvenir au camp pour le 15 de chaque mois. Prix: minimum 5 R.M. (cet abonnement est indépendant des dons ordinaires) Chaque abonné recevra par mois: 2 "Vie Lyonnaise" 4 "Guignol", 1 "Ephémère". L'abonnement partira du mois suivant la commande. Ex: un abonné de janvier recevra les journaux de Février. Chaque mois renouvez votre inscription. A la joie de lire les nouvelles du pays et vos journaux préférés, ajoutez celle d'une bonne oeuvre.

Mes amis, l'année qui commence sera encore plus dure que les précédentes; Soyons prêts à soulager toutes les infortunes. Je compte sur la vieille solidarité des gones. Il faut qu'à notre retour nous puissions dire: nous avons fait notre devoir.

Amis... que ce soit notre dernière année d'exil... que nous retrouvons nos deux patries: FRANCE ET LYON".

Croyez à mon dévouement, à la fraternelle amitié...

RENE HUC

